

Ostéopathie : des soins en plus de la formation

L'Institut d'ostéopathie de Rennes, sur le campus de Ker Lann à Bruz, va ouvrir à la prochaine rentrée une clinique de soins. Pour former ses élèves et démocratiser l'accès aux soins.

Pourquoi ? Comment ?



Marylène Bourgin, directrice générale.

Dans quel contexte s'inscrit cette nouvelle clinique de soins ?

L'Institut d'ostéopathie de Rennes, agréé par le Ministère de la Santé et enregistré au Rectorat de l'Académie de Rennes, a accueilli en septembre dernier sa troisième promotion d'étudiants élevant à 152 le nombre d'étudiants pour l'année 2012-2013. « **A terme, en 2017, l'établissement comptera 300 étudiants. Le bâtiment de 2 300 m² au cœur du Campus universitaire de Ker Lann, près de Rennes, a été inauguré en septembre 2012** », précise Marylène Bourgin, directrice générale de l'établissement. Avec sa montée en régime, elle vient de lâcher totalement son activité d'ostéopathe pour se consacrer à l'école.

A quoi ressemblera le futur dispensaire clinique ?

Il sera de plain-pied avec une entrée indépendante située à côté de celle du bâtiment de formation. Douze box pour les consultations individuelles et deux salles de débriefing avec les



Un peu comme à la fac dentaire, on pourra venir se faire soigner à tout petit prix (5 à 10 €).

professeurs : un peu comme à la fac dentaire, on pourra venir s'y faire soigner à tout petit prix (5 à 10 €). Une consultation avoisine normalement les 50 €. Intéressant notamment pour les 6 000 élèves et les entreprises du campus bruzois.

Qui verra les patients ?

Ce sont des étudiants de 4^e année, encadrés par des ostéopathes diplômés. « **L'importance a été donnée à la sécurité des soins qui seront apportés, tant en terme d'équipements - on investit 50 000 € dans le matériel - que de techniques ostéopathiques. Le ratio « 1 ostéopathe encadrant pour 3 étudiants » a été adopté par l'ensemble du Conseil scientifique** », précise Marylène Bourgin.

Quand est-ce que ça démarre ?

La clinique devrait commencer à

fonctionner en octobre 2013. Elle sera ouverte un à deux jours dans la semaine, « **sans doute de 9 h à 19 h, mais ce n'est pas encore déterminé** », confie la directrice. « **On va en discuter à la rentrée et tout sera calé fin mars car on doit inclure ce temps de clinique dans les cours, ce qui fera porter les plannings pour les 37 étudiants de 4 jours à 5 jours.** »

Quels sont les objectifs en terme de formation ?

Formation initiale post-bac, l'Institut d'ostéopathie prévoit cinq ans d'études. « **On fait en sorte que ces études soient très professionnalisantes, complète Marylène Bourgin. Notre objectif est que nos étudiants aient vu 150 patients à la clinique, en situation de vrais soins, sur les deux dernières années, mais ils démarrent les stages en entreprises**

ou en hospitalier dès la 3^e année. »

En quoi consiste ces stages ?

Ils interviennent notamment dans les entreprises qui sont très concernées par les TMS (troubles musculo-squelettiques) et les problèmes de dos : Faurecia qui fait des sièges auto, Boscher Volailles, un abattoir du groupe Glon à Mûr-de-Bretagne mais aussi Kéolis, en allant voir les chauffeurs de bus sur trois sites rennais. Et à partir de janvier, des conventions vont les lier à 6 clubs sportifs du département, essentiellement en sport co et athlétisme (Betton, Vitré, Laillé, Rennes Métropole, Bruz).

Katia MALARET.

Institut d'ostéopathie de Rennes, Campus de Ker Lann, Rue Blaise Pascal, 35170 Bruz. Tél : 02 99 57 19 62. www.osteo-rennes.fr

À fond à bord de la Mégane des gendarmes

Pour Noël, les gendarmes renforcent leurs contrôles. Ils ont commencé, hier, avec la Mégane RS en patrouille.



Mieux que la Subaru, la Mégane RS ? « C'est différent. La Mégane n'a pas quatre roues motrices, mais aucun problème de freinage », explique le pilote Cyril Hivoire.

Reportage

Au rond-point, le scootériste essaie de se faire tout petit. L'œil de l'adjudant Cyril Hivoire, pilote de la Mégane Renault RS, s'allume : « **Oh, un grillon ! Dans notre jargon, c'est quelqu'un de grillé par l'alcool. Il ne nous regarde surtout pas, file à l'anglaise... Ça vaut le coup de vérifier.** »

Les 268 chevaux s'élancent. Accélération détonante. « **Pas mal, hein ? On file de 0 à 100 km/h en moins de 6 secondes.** » En moins d'une minute, le bolide fond sur le scooter. Contrôle d'alcoolémie. « **Positif. 0,82 g. Qu'est-ce que je disais !** »

La Mégane de la brigade d'intervention rapide était sur les routes en renfort de 33 gendarmes et sept motards de l'unité motocycliste zonale des CRS, hier après-midi. « **On cible particulièrement l'arrondissement de Vitré et Fougères, car on s'est aperçu qu'il concentre plus de 60 % des tués sur les routes dans le département, lance le capitaine Guy Albanese, commandant de l'Escadron départemental de sécurité routière (EDSR). Non pas qu'il y ait plus de chauffards là-bas, mais c'est un bassin économique où ça circule beaucoup.** »

Pour rappel, le nombre de morts en Ille-et-Vilaine s'élève à 35 depuis janvier. « **30 % moins que l'an dernier. Mais encore trop.** » Quasiment à chaque fois, « **l'alcool ou les stupés couplés à une vitesse excessive sont en cause. Le dernier accident mortel, c'était à Pipriac. Un homme qui rentrait du boulot avec 3,54 g d'alcool dans le sang... Il était 17 h 30 !** » Pour repérer les comportements dangereux, la Mégane ne cesse de sillonner les routes. Vitesse maxi : 265 km/h.

Bilan des opérations, hier ? 29 conducteurs contrôlés en excès de vitesse, dont un à 164 km/h sur une route limitée à 110 ; 1 alcoolémie (le scootériste cité plus haut) ; 3 non-respects du panneau Stop ; 6 usages de téléphone portable au volant ; 1 non-port de casque ; et 5 infractions diverses.

D'autres contrôles auront lieu tout le week-end, pour les départs en vacances. « **Attention, des voitures banalisées avec radars embarqués seront de la partie** », glisse Guy Albanese.

Yann-Armel HUET.

► Vidéo sur www.ouest-france.fr/rennes

« Un budget contraint à l'université Rennes 1 »

Deux années de suite déficitaires, une mise sous tutelle du recteur, le président Guy Cathelineau s'explique.

Cette année 2012, c'est le recteur qui va arrêter les comptes de l'université Rennes 1 (lire *Ouest-France* du 18 décembre). C'est la loi après deux exercices déficitaires à suivre en 2010 et 2011. « **Mais, promet le président Guy Cathelineau, le budget 2012 sera à l'équilibre, tout comme celui préparé pour 2013 et présenté en conseil d'administration vendredi.** »

Pour expliquer la situation financière tendue, le président invoque la loi sur l'autonomie des universités de 2007 appliquée dès 2010 à Rennes 1. C'est alors un bouleversement pour les universités qui doivent encaisser un transfert de charges en provenance de l'État, avec des conséquences comptables et financières fortes.

A ce transfert de charge, s'ajoutent à Rennes 1 des investissements : la bibliothèque droit éco-gestion qui sera inaugurée début 2013 place Hoche, le nouveau bâtiment de l'Institut de physique à Beaulieu, sans oublier les réhabilitations et mises en sécurité. Du coup, Rennes 1 enregistre un déséquilibre budgétaire en 2010 de 700 000 € sur un budget total de 250 millions d'euros.

Aux problèmes, les remèdes, « **et un budget contraint qui ne me satisfait pas** », explique Guy Cathelineau. Et



Guy Cathelineau, président de l'université Rennes 1.

à la CGT qui dénonce « **une diminution sans précédent de la masse salariale et la suppression de certains emplois** », le président de l'université Rennes 1, rétorque que le poids de la masse salariale au contraire ne cesse de croître : 183 millions en 2010, 189 millions en 2011, 196 millions en 2012 et 199 millions en 2013, « **lié notamment à l'augmentation des cotisations patronales retraite, on est passé de 52 millions à 56 millions entre 2012 à 2013. Pour mettre en équilibre, il y a des postes que l'on n'ouvrira pas, ce qui ne veut pas dire qu'ils seront perdus.** »

Rennes 1 compte 1 832 enseignants chercheurs et 1 569 personnels administratifs. Seuls les deux

tiers des départs à la retraite seront remplacés.

Pourtant la semaine dernière, l'université se voyait attribuer par le ministère de l'Enseignement supérieur une rallonge budgétaire de 2,01 % « **qui masque une réalité tout autre. Elle ne couvre même pas l'augmentation des cotisations retraite. On est sur un problème global de diminution des crédits pour l'enseignement et la recherche.** »

Pour Guy Cathelineau, l'État n'est pas au rendez-vous « **et fait glisser les universités dans une situation où elles ne vont plus pouvoir assumer leur mission de service public.** »

Agnès LE MORVAN.

L'Ille-et-Vilaine en bref

Plus de 15 000 visiteurs à la 20^e Fête du chapon de Janzé

Le rideau s'est refermé lundi soir sur la 20^e Fête du chapon de Janzé après quatre jours de festivités et d'animations. Les 2 500 m² de chapiteau ont ainsi accueilli plus de 15 000 visiteurs. 2 000 chapons ont été vendus pour les prochaines réjouissances de fin d'année.

Tout au long de ce week-end de Fête, les neuf jeunes candidats des « Toqués de Janzé » ont successivement présenté leur recette devant

un jury présidé par Pierre Caillet, Meilleur ouvrier de France 2011. Trois candidats se sont ainsi retrouvés en finale dimanche après-midi, issus de différentes écoles hôtelières : Marc Motteau, de l'école de Saint-Méen-le-Grand ; Marie-Aimée Lenglard, du lycée Sainte-Marie de Bailleul (près de Lille) et Rémi Henneuse de l'École de Saint-Méen-le-Grand.

Et c'est Marie-Aimée Lenglard qui

a remporté ce premier Concours des Toqués de Janzé. « **Je suis très heureuse mais c'était déjà très satisfaisant pour moi d'avoir été sélectionnée parmi les 3 finalistes. Participer à ce concours m'a permis d'apprendre beaucoup aux côtés des différents professionnels présents sur le plateau** », a-t-elle confié à la proclamation des résultats.